



THÉÂTRE

CÉLESTE, MA PLANÈTE

Didier Ruiz

D'après *Céleste, ma planète* de **Timothée de Fombelle** © Gallimard Jeunesse 2009

Mise en scène et adaptation **Didier Ruiz**

Dramaturgie **Olivia Burton**

Avec **Delphine Lacheteau, Hugues de la Salle** et **Mathieu Dion**

Scénographie **Emmanuelle Debeusscher**

Vidéo **Zita Cochet**

Création Lumière **Maurice Fouilhé**

Création sonore **Adrien Cordier**

Images animées **Lucien Aschehoug** et **Aurore Fénie**

Costumes **Marjolaine Mansot**

Régie **Jérôme Moisson**

Crédit photographique **Emilia Stéfani-Law**

FÉVRIER

MARDI 13

14H15 / 19H30

MERCREDI 14

10H / 19H30

THÉÂTRE

À partir de 10 ans

Durée 1H

⊕ ATELIER THÉÂTRE PARENTS-ENFANTS

LUN. 12 FÉV

> 18H30 à 20H30

à l'Hexagone.

Dirigé par **Mathieu Dion**,
comédien du spectacle.

L'occasion de devenir
comédien pour un soir !
Osez découvrir un spectacle
par le biais de la pratique
théâtrale en amont de la
représentation !

Réservé en priorité aux
spectateurs adultes de
Céleste, ma planète.

Gratuit sur réservation

Production La compagnie des Hommes. **Coproduction** Les Bords de Scènes – Grand-Orly Seine Bièvre, le Théâtre de Chevilly-Larue, Maif Social Club – Paris, Le Channel Scène nationale de Calais. Soutien Département du Val-de-Marne, Département de l'Essonne, SPEDIDAM. Un projet mené en partenariat avec l'Amin Théâtre – Le TAG, Théâtre Traversière – Paris, Théâtre Dunois – Paris, La Faïencerie-Théâtre – Creil, l'Azimut – Antony/Châtenay-Malabry. Avec la participation artistique du Studio-Esca et du Jeune Théâtre National. La compagnie des Hommes est en résidence aux Bords de Scènes avec le soutien de la DRAC Île-de-France et du Département de l'Essonne.

Elle est apparue un matin dans l'ascenseur. On a monté centquinze étages en silence. Puis elle est entrée dans l'école, comme moi. Pendant la récréation, elle est restée dans la classe. Moi, penché au parapet de la terrasse de verre, je me répétais : «Ne tombe pas, ne tombe pas, ne tombe pas». J'avais peur de tomber amoureux. À l'heure du déjeuner, elle est partie et n'a jamais remis les pieds au collège. Il fallait que je la retrouve.

Dans un futur, peut-être pas si lointain, une mégapole de tours de verres, une atmosphère tellement polluée que l'on ne sort jamais, un adolescent solitaire. Tout cet univers bascule le jour de l'arrivée de la belle Céleste à l'école. Un coup de foudre, une disparition, une course-poursuite pour la sauver mais aussi pour sauver le monde. Dystopie écologique, *Céleste ma planète* nous aide à réfléchir à travers un conte : quand une histoire d'amour se fait combat écologique...

NOTE D'INTENTION

« J'ai eu un coup de cœur pour l'œuvre de Timothée de Fombelle. La fille de la directrice de production de la compagnie m'a conseillé de lire *Céleste, ma planète*. Et le reste a suivi. J'ai tout lu en quelques jours. Une boulimie. Un appétit d'ogre pour dévorer toute son œuvre.

Je cherchais à ce moment un polar pour faire suite au Polar *Grenadine*, créé en octobre 2019, une adaptation d'*Un tueur à ma porte* d'Irina Drozd. Premier spectacle jeune public auquel je m'attaquais, j'avais eu tellement de plaisir et de bonheur que j'ai voulu reproduire l'expérience. En cherchant un polar, je suis tombé sur *Céleste, ma planète*. Pas vraiment un polar, mais la course-poursuite est là, avec du suspense et une fin qui finit bien !

Céleste, ma planète est une dystopie qui parle d'un monde mis à mal par la pollution et la surconsommation, du développement hyperbolique de la ville, d'une société où plus que jamais les individus sont isolés, reliés par des écrans et écrasés par la solitude. Ce monde malade peut encore être sauvé. Il le sera, par l'amour du jeune homme pour Céleste.

LES ÉLÉMENTS DRAMATURGIQUES

Au plateau, un dispositif mécanique actionné par des guindes et par les comédiens, permet à une grande voile de se plier, d'avancer suivant les vents du récit. Comme une invitation au voyage, c'est aussi la page du livre où l'on raconte l'histoire de Céleste. Le décor me renvoie au principe du livre animé de l'enfance qui mélange l'image, le mouvement et le récit.

Sur ce tulle, sont projetées les images fixes ou animées qui nous donnent à voir le décor des scènes, les intérieurs mais aussi la ville vue à travers le hublot de l'hélicoptère ou la vitre du wagon. Parfois illustratives, parfois pas, les projections soutiennent le récit mais aussi le déplacent et laissent un espace au spectateur pour rêver.

C'est **Lucien Aschehoug**, jeune motion designer, rencontré lors de la préparation de *Trans (mes enllà)*, qui a en charge la partie graphique. Je lui ai raconté mon goût de l'univers de François Schuiten et ma dévotion au film *Brazil* de Terry Gilliam qui m'avait beaucoup impressionné à sa sortie en 1985. Le résultat est en accord avec mes projections. Une ligne graphique en couleur qui mélange la bande dessinée et l'illustration de livre d'aventure.

J'ai proposé très vite à **Adrien Cordier**, le créateur son qui m'accompagne depuis 20 ans, de composer la musique du spectacle. Peu de bruits réalistes mais des évocations musicales qui permettent à l'imaginaire de fonctionner. Pour la première fois dans un de mes spectacles, j'ai intégré le chant. Adrien a écrit trois très belles chansons, une pour chaque comédien. Ces chansons s'intègrent parfaitement à l'univers de l'auteur, du dessinateur et sont pour moi, une déclinaison naturelle du jeu des acteurs.

3 comédiens au plateau. **Hugues de la Salle** joue le jeune homme, **Delphine Lacheteau**, rencontrée au Studio Théâtre d'Asnières, joue Céleste. C'est ma première collaboration avec ces deux jeunes recrues. **Mathieu Dion** qui joue tous les autres personnages est un compagnon de longue date. » *Didier Ruiz*

BIOGRAPHIES

TIMOTHÉE DE FOMBELLE - Auteur

D'abord professeur de lettres en France et au Vietnam, il se tourne rapidement vers la dramaturgie et écrit de nombreuses pièces de théâtre. Il publie son premier roman pour la jeunesse en 2006 *Tobie Lolness* qui connaît un large succès. Il écrit de nombreux romans *Céleste ma planète*, *Vango*, *Victoria rêve* qui confirment son talent d'écrivain. Il reçoit de nombreux prix notamment celui de la « Pépite du roman adolescent européen » ainsi que le « Prix de la Foire de Brive ». Par la suite, il publie son premier album *La Bulle* en collaboration avec l'illustratrice Eloïse Scherrer. Il imagine un conte musical *Georgia, tous mes rêves chantent* qui reçoit une nouvelle « Pépite » au Salon du livre et de la presse jeunesse. En 2017, il publie son premier roman destiné aux adultes *Neverland*. L'année suivante, il se lance dans la bande dessinée avec *Gramercy Park* et *Capitaine Rosalie*. En 2020, il publie *Alma le vent se lève* qui est acclamé par la critique.

DIDIER RUIZ - Metteur en scène

Didier Ruiz commence, en 1998, un travail de mise en scène avec *L'Amour en toutes, Lettres, questions sur la sexualité à l'Abbé Viollet 1924-1943*, spectacle pour trente comédiens, toujours au répertoire de La compagnie des Hommes, vingt-quatre ans après sa création. La même année, *Dale Recuerdos* voit le jour. Collection de spectacles constitués de souvenirs racontés par des personnes âgées de plus de soixante-quinze ans, l'édition n° XXVIII a vu le jour en Catalogne et l'édition n° XXVII en Mayenne.

Didier Ruiz travaille sur deux axes très différents, un avec des acteurs et des textes, l'autre avec des non-acteurs porteurs de leur histoire et d'histoires collectives.

En 2016, *Une longue peine*, projet qui réunit quatre hommes qui ont connu de longues années d'incarcération et la compagnie de l'un d'eux, raconte l'enfermement. Il crée *TRANS (més enllà)* en 2018, un spectacle qui donne la parole à celles et ceux enfermés dans un corps et une identité qui leur étaient étrangers. Il poursuit son travail consacré à la parole des invisibles en créant *Que faut-il dire aux Hommes ?* avec des hommes et des femmes de foi en 2020.

Il développe aussi un travail de territoire avec des projets sur mesure en direction de publics souvent éloignés des actions artistiques. Il interroge alors le rapport à l'espace avec des propositions hors plateau comme *Youth 6* avec 15 jeunes adultes à Agadir ou *Le Grand Bazar des Savoirs* avec La Scène nationale de l'Essonne Agora-Desnos la saison dernière. Il met en scène en 2017, *Lumière(s)*, pièce de théâtre mettant en scène des physiciens, biologistes, linguistes..., une commande l'Hexagone Scène nationale Meylan.

Mon Amour, avec un texte de Nathalie Bitan a été créé en mai 23. Trois acteurs nous racontent la mort de la mère et les mots qui se posent sur cet événement que nous connaissons bien.

HUGUES DE LA SALLE - Comédien

Comédien et metteur en scène, il se forme au conservatoire du 6^e arrondissement puis à l'école du Théâtre National de Strasbourg. Il y travaille avec Jean-Pierre Vincent, Laurence Mayor, Claude Régy, Krystian Lupa, Julie Brochen, Françoise Rondeleux... Il y met en scène *Faust* de Goethe, puis *La Poule d'eau* de Witkiewicz. Hors TNS, il a monté *Yvonne, Princesse de Bourgogne* de Gombrowicz, *Yaacobi et Leidental*, de Hanokh Levin (au cours d'une résidence à Mayotte), *Les Enfants Tanner* de Robert Walser.

Il joue notamment dans des spectacles de Julie Brochen (*Dom Juan*, au TNS, et le cycle du Graal Théâtre, au TNS et au TNP), Charlotte Lagrange (*L'Âge des poissons*, *Aux Suivants*, *Désirer tant*), Laurent Bénichou (*La Nuit électrique*, de Mike Kenny), avec le collectif Notre Cairn (*Sur la Grand-route*, de Tchekhov, *La Noce* de Brecht, en tournée en Alsace et en Lorraine). Avec le collectif des b-Ateliers, il contribue à développer depuis plus de 10 ans une programmation interdisciplinaire à bord de la péniche Adélaïde, à Paris, où il participe notamment à de nombreux cabarets autour de la chanson. Ces dernières saisons, il a joué avec Bérangère Vantusso (*Longueur d'ondes histoire d'une radio libre*, et prochainement *Rhinocéros* de Ionesco), Catherine Tartarin (*Ce samedi il pleuvait*, d'Annick Lefevre), Christian Duchange (*La Vraie télépathie* d'Antonio Carmona, spectacle pour le jeune public qui tourne en collèges), Didier Ruiz (*Céleste, ma planète*, d'après Timothée de Fombelle), Cécile Arthus (*Polywere* de Catherine Monin, création en 2024)...

MATHIEU DION - Comédien

D'abord formé au Cours Périmony, il a été l'élève de Ferruccio Soleri Maître de la Commedia dell'Arte. Il a aussi étudié la mise en scène et la comédie avec des pédagogues du GITIS, l'Ecole nationale russe de Théâtre. Il a tourné dans une vingtaine de films, réalisés par Michel Blanc, Nicolas Ribowski, Philippe de Broca, Pierre Tchernia... Au théâtre il joue entre autres sous la direction de Didier Ruiz, Anne-Laure Liégeois, Benno Besson, Roger Hanin, Jean-Michel Potiron ou Christophe Bihel. Avec certains, il collabore aussi à la mise en scène.

Il a interprété Pierrot, Figaro, Oronte, Sganarelle, le Poulpe, Brighella, Tartass, Frisepoulet... chez des auteurs tels que Molière, Beaumarchais, Pagnol, Pouy, Labiche, Albert Londres, Coline Serreau, Pasolini, Viripaev...

Il se consacre régulièrement à la transmission, intervenant auprès de publics très variés, et a mis en scène Goldoni, La Fontaine, Mac Orlan, Tourgueniev, Pommerat, Lagarce... et du théâtre d'entreprise !

DELPHINE LACHETEAU - Comédienne

Elle se forme aux Cours Périmony puis intègre L'ESCA (Ecole supérieur des comédiens par alternance).

Elle fait ses premières expériences en jouant à la télévision dans quelques séries (*La faute*, *A chacun sa ville*, *Alice Nevers, Commissaire Magellan...*) et au cinéma (*L'incroyable histoire du Facteur Cheval*), puis au théâtre.

Elle rejoint différents projets : *Dionysos et Jeanne de Robin Laporte* dans plusieurs lieux de la région bordelaise, *On Purge Bébé* de Feydeau, mis en scène par Emeline Bayart, au Théâtre de l'Atelier puis en tournée, *588 les Sorcières de la nuit* de Pier Niccolo Sassetti au Théâtre de l'Opprimé, *Les Enfants du Soleil* de Gorki, mis en scène par Aksel Carrez au Théâtre Montansier, *Céleste ma Planète*, une adaptation du roman de Timothée de Fombelle, mis en scène par Didier Ruiz au Théâtre Dunois puis en tournée.

EMMANUELLE DEBEUSSCHER - Scénographe

En une vingtaine d'année, elle crée des espaces ou des éléments de plateau pour Julien Bouffier, Hélène Soulier, Marc Baylet, Hélène Cathala, Yann Lheureux, Fabrice Ramalingom, Claire Le Michel, Fabrice Andrivon, Christophe Laluque, Frédéric Borie, Lonely Circus, Claire Engel, Mitia Fedotenko, Maguelone Vidal, Julie Benegmos.

Elle développe un parcours de compagnonnage avec ces différents metteurs en scène et chorégraphes, de manière continue ou discontinue, son travail s'oriente, au fur à mesure des expériences, autour de dispositifs questionnant les supports vidéo, la place des spectateurs, l'évolution d'espaces mentaux.

De 2010 à 2016, elle intervient à la faculté Paul Valéry de Montpellier, auprès de Licence 3 et Licence 2 Théâtre pour mener un atelier pratique de scénographie.

Depuis 2014, elle est intervenante maquettiste pour les grands projets des étudiants de l'Ecole nationale des arts décoratifs de Paris, section scénographie.